

MARIE HAVEL - CLÉMENT PHILIPPE

Vernissage le 16 septembre 16h-20h, en présence des artistes

Exposition du 1er septembre au 21 octobre 2023

La galerie Jean-Louis Ramand est heureuse de présenter pour cette rentrée sa nouvelle exposition inscrite dans le parcours de la « Saison du Dessin », un temps fort dans la région initié par le salon *Paréidolie* et dédié au dessin sous toutes ses formes.

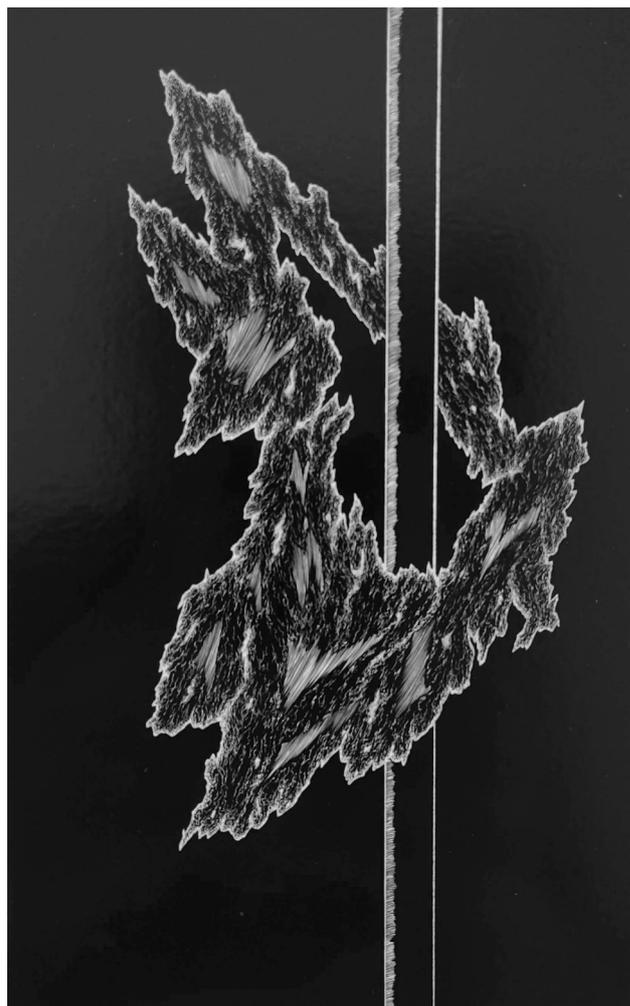
Momentum (Mouvement / impulsion, établissant ou rompant l'équilibre).

Marie Havel et Clément Philippe, deux artistes plasticiens établis à Montpellier, ont des pratiques distinctes tant par leurs recherches ou matériaux privilégiés mais se rejoignant régulièrement, ponctuellement, tels des moments de rencontres, de frictions, créant des ouvertures dans leurs recherches propres.

Le Momentum, terme tant physique, scientifique que philosophique, vient ainsi témoigner de ce qui unit et différencie leurs recherches, mais surtout de l'intérêt des deux artistes pour la mise en mouvement de leurs travaux, n'hésitant pas les confronter, à les croiser parfois, générant des impulsions le temps d'une création d'oeuvre ou d'exposition commune, capables de créer des ruptures, des avancées, des ouvertures, dans leurs recherches plastiques, singulières et collective.

Si leurs travaux se déploient souvent dans l'espace, par le biais de sculptures, d'installations notamment, ceux-ci convoquent également une pratique large du dessin. Le dessin dans ce qu'il évoque de l'ébauche, du patron, du plan ou encore de la maquette. Le dessin donc comme moyen d'expression d'hypothèses latentes, de potentialités ; comme point de départ d'une mise en mouvement au coeur de recherches tendant respectivement à capter de fragiles points d'équilibres ou de ruptures, entre construction et destruction, allant de l'édification à l'accident. La présence du dessin dans leurs oeuvres est ainsi parfois évidente, directe comme elle peut être discrète, sous-jacente, se deviner sous des aspects inattendus.

Ainsi, il s'agira dans cette exposition de se situer à la croisée de la pratique des deux artistes faisant dialoguer des oeuvres qui leurs sont propres et révélatrices de la singularité de leurs pratiques respectives mais également en proposant des oeuvres à quatre mains, explorant le potentiel du dessin et la manière dont il s'inscrit dans leurs travaux, dont il est un constituant essentiel.



Clément Philippe - *Lambeaux #12*, Dessin sur carte à gratter, contrecollé sur bois, 12,5 x 20 cm, 2019



Marie Havel - *Le Ravin du Loup #53*, Dessin au flocages de modélisme sur carton-gris, contrecollé sur dibond, 180x120 cm, 2021

MARIE HAVEL

Née en 1990 à Soissons dans l'Aisne, Marie Havel vit et travaille à Montpellier depuis 2011 dont elle sort diplômée en 2016 de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts (Mo.Co ESBA) avec les félicitations du jury.

Elle a été nommée lauréate du Prix Jeune Création *Drawing Room* 2016 de Montpellier puis du Premier Prix *Ddessin* Paris en 2017. Son travail a été présenté lors de plusieurs salons et foires tels que *Drawing Now Art Fair* (2022), *Luxembourg Art Week* (2019, 2021, 2022), *Bienvenue Art Fair* (2019), *Art Paris Art Fair* au Grand Palais, Paris (2018) ou *DDessin* (2017, 2018, 2019). Elle a exposé son travail lors d'expositions personnelles et collectives telles que *Le Bal des Survivances* au *FRAC Occitanie Montpellier* en tant que lauréate du dispositif *Post-Production* 2019, lors de *Recyclage / Surcyclage* à la *Fondation Villa Datris* de L'Isle-sur-la-Sorgue ou plus récemment pour *SOL !* au *Mo.Co Panacée* et au *Palais du Roi de Rome* de Rambouillet dans le cadre de l'exposition *Cabanes !*.

En 2020 elle bénéficie du programme de résidence *Fondation Daniel et Nina Carasso X Cité Internationale des Arts* Paris. En 2021 elle fait partie des lauréats du programme *Drawing Factory* élaboré par le *Drawing Lab* Paris et le Cnap. Un solo show lui est consacré par la Galerie Jean-Louis Ramand lors de l'édition 2022 de *Drawing Now Art Fair* au Carreau du Temple, Paris, intitulé *Schadenfreude*. Elle est choisie pour intervenir à La Conciergerie, Paris, dans le cadre du *Printemps du Dessin 2022* pour lequel elle imagine une installation de dessin en collaboration avec des étudiants en arts sous le titre *Angles morts - Angles vifs*.

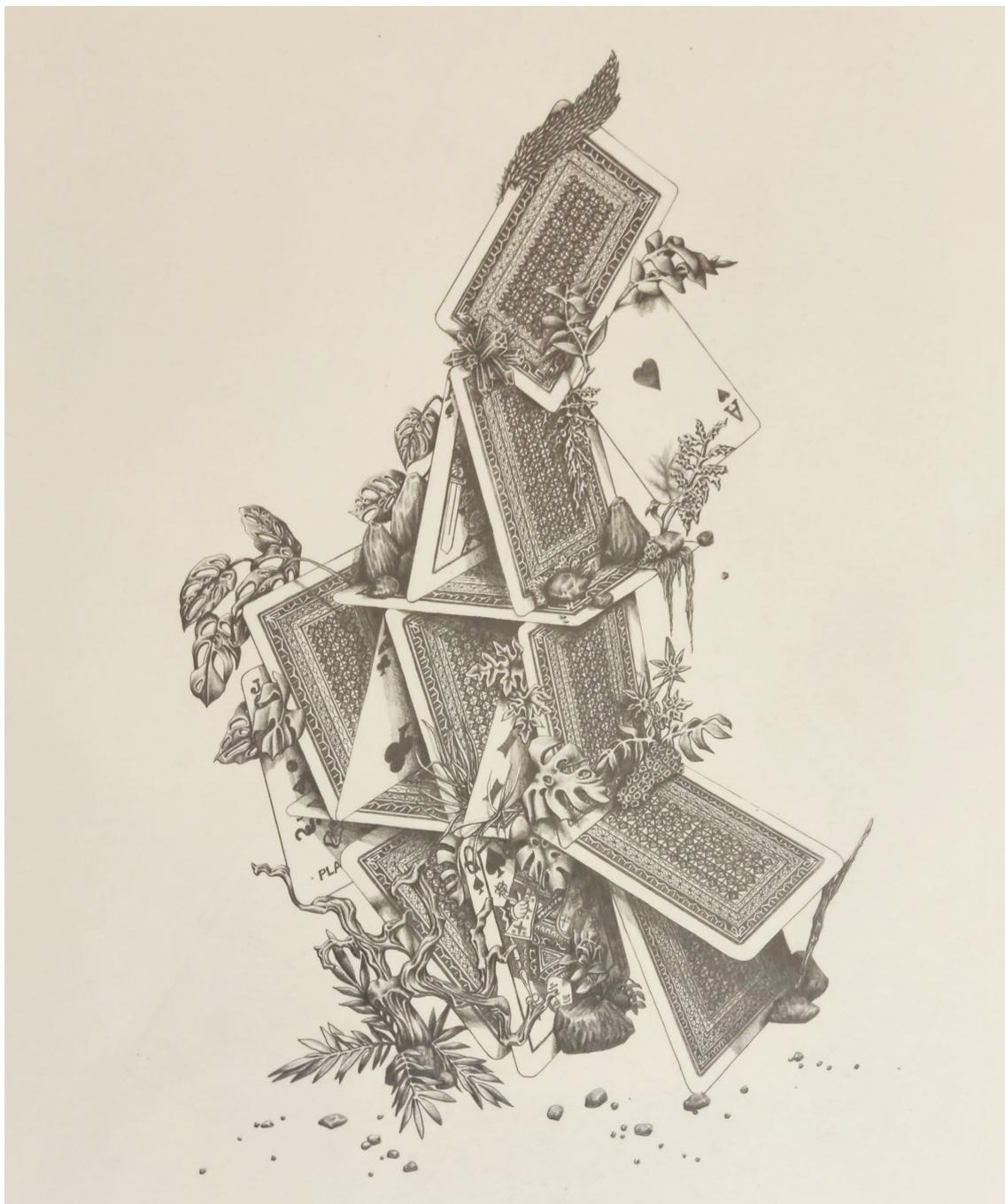
Elle travaille depuis février 2022 à un projet au long cours avec l'Association du *Musée de Vassogne*, (Aisne) intitulé *Vivre au Provisoire* qui donnera lieu à l'exposition personnelle *CATAKIT* en juin 2023 au sein du monument historique *La Provisoire de Vassogne*, ainsi qu'à la publication de son premier catalogue monographique *Marie Havel - Même pas mal* (oeuvres 2013 - 2023) fin 2023, avec les soutiens de la DRAC Hauts-de-France et de la Région Hauts-de-France. Depuis 2017, elle collabore régulièrement avec le plasticien Clément Philippe dans la création d'œuvres et d'expositions communes donnant lieu à leur première exposition duo *Du Fond et Du Jour* à *La Mouche Art Contemporain*, Béziers en 2018, suivie en 2021 par le projet commun *Débordements*, élaboré avec le *FRAC OM*, dans le cadre de *Horizons d'eaux #5*, sur le Canal du Midi. Les deux artistes travaillent actuellement à l'élaboration de leur prochaine exposition intitulée *Momentum*, qui ouvrira en septembre 2023 à la Galerie Jean-Louis Ramand de Aix-en-Provence et qui se tiendra dans le cadre de *La Saison du Dessin - Paréïdolie*.

(SE) BÂTIR (SUR) LA RUINE

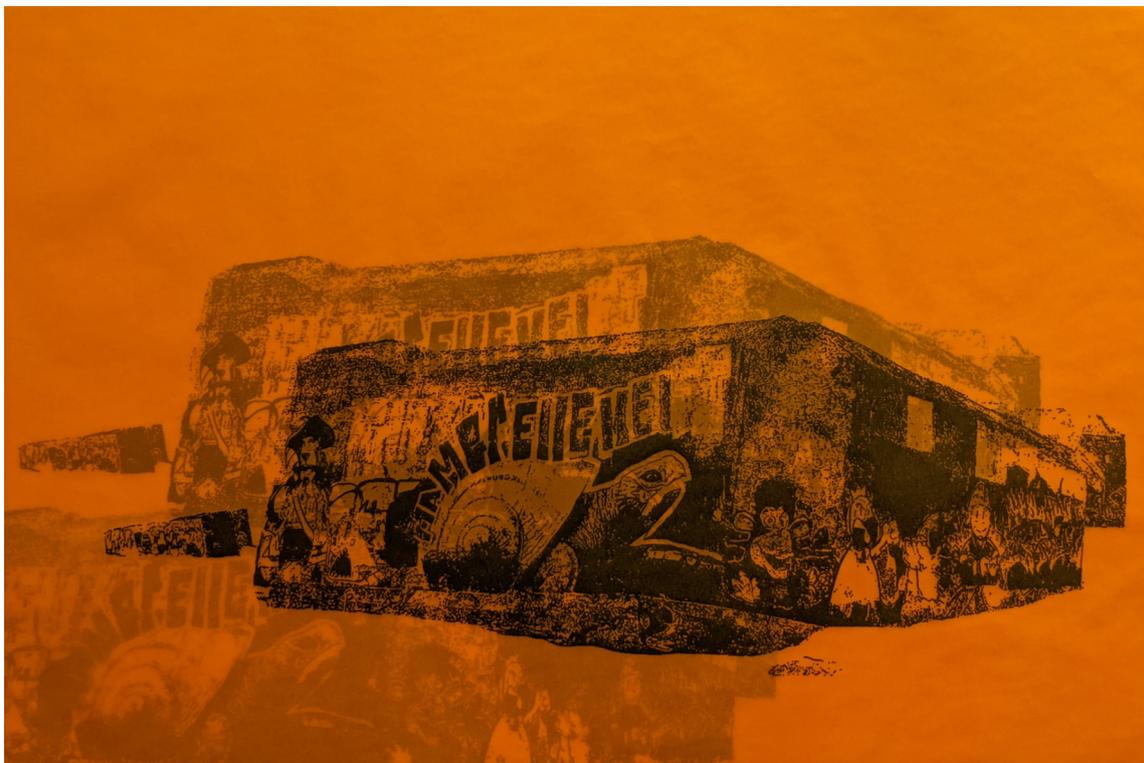
A travers des techniques variées et souvent entre modélisme et dessin, mon travail questionne la ruine, interrogeant tant la nature que l'individu ; par lesquels et en qui, elle s'inscrit. De ses traces ingérées par le paysage et l'histoire collective ; jusqu'à l'environnement domestique le plus intime et les rituels du jeu ; je tente de saisir l'instant où survient la ruine que ce soit dans le paysage comme dans nos pratiques, dans nos regards. Je tente ainsi d'envisager sa potentielle réactivation et les possibles changements d'identité des lieux ou paysages qui en découlent ; de révéler le travestissement des lieux par le souvenir, par les individualités, à travers la notion peut-être de « paysages usagés ». Je recherche les points de frictions de l'histoire individuelle et collective, ouvrant de nouvelles perspectives dans la manière dont l'une et l'autre peuvent se lire en interrogeant la ruine. Il s'agit alors d'envisager cette dernière comme possible mode de construction à part entière. La ruine peut-être pas comme une fin mais comme un prolongement, comme un état instable, une latence. Un état non définitif, en attente de chute comme de rénovation, disparaissant et renaissant sans cesse. La ruine aussi alors, comme une fondation ou un humus devenant la base, le socle, l'incubateur de nouvelles constructions, qu'elles soient physiques ou psychiques. Ce travail relève ainsi de tensions, de points d'équilibre et de cycles de construction / de(con)struction, découvertes / recouvrements, entre l'enfance et l'âge adulte, l'humain et la nature, la nature et l'enfant, dans des va-et-vient et des jeux d'échelles permanents.

Ainsi, une part du travail évoque la ruine constituante du paysage, de l'architecture, d'une grande histoire commune extérieure, parfois lointaine, quand une autre suggère des paysages qualifiés de domestiques. Environnements intimes et intérieurs, en apparence plus naïfs et familiers, empreints de clins d'oeil, d'anecdotes et d'objets aussi singuliers que représentatifs d'une génération [...] Cette démarche a pris sa source en des lieux connus et au travers d'expériences personnelles, mes terrains de jeux s'étant situés principalement dans l'Aisne près du Chemin des Dames ou sur la côte d'Opale jonchée de restes du mur de l'Atlantique. Des paysages forgés, façonnés, par une Histoire lointaine mais omniprésente de chute, de ruine et de dévastation, dont l'observation et l'expérimentation traverse l'ensemble de ma démarche en filigrane. Des paysages qui sont aussi le support, la base de nombres d'enfances, d'individualités, de jeux et de constructions / reconstructions, réappropriations intimes et collectives.

Marie Havel



Marie Havel - *Jumanji #44*, Dessin au graphite sur papier, 40 x 30 cm, 2021



Marie Havel - *Terminus #18 et #19*, Dessins superposés, encre sur papier calque, 40x60 cm et 21x 29,7cm, 2021



Marie Havel - *Catakit* - Boite à paysage d'urgence sous verre dormant (2)
Matériaux et Flocages de modélisme dans boîte sous verre dormant avec marteau,
12 x 15 x 4 cm, 2023

CLÉMENT PHILIPPE

Né en 1987 à Annecy, il vit et travaille à Montpellier. Diplômée en 2016 de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts (**Mo.Co ESBA**)

L'essentiel du travail de Clément Philippe porte sur le degré de chaos d'un système (entropie). Dans la course technologique effrénée que traverse notre époque, quantité de « déraillements » interviennent; ils dégagent des espaces artistiques fertiles pour cet artiste qui privilégie avant tout des matériaux et médiums en lien avec le sujet traité.

Je cherche un écho plastique à des problématiques contemporaines, mais je ne prends pas partie, je tâche d'être le plus neutre possible afin d'avoir une vision plus exhaustive d'un sujet donné.

Entropie, dispersion, corrosion, empreinte, tâche, compression, fuite, zone, frontière, mise en échec, confinement.

Voilà une liste non exhaustive des marqueurs de mon travail plastique s'articulant autour de la notion d'accident et du traitement informationnel qui en est fait. De la pièce mise au rebut pour un défaut de l'ordre du micron à la catastrophe de Tchernobyl, cristallisant de vastes interrogations, je propose une forme plastique traitant des multiples facettes de ces transformations.

Globalement ce sont les effets et produits de l'industrialisation qui focalisent mes préoccupations plastiques. Un système industriel quel qu'il soit implique une canalisation, une maîtrise d'énergies et de matériaux et comme tout système l'infaillibilité n'est jamais possible. C'est donc ces failles systémiques que je choisis d'explorer à différentes échelles ainsi que l'attitude des individus vis à vis du grain de sable qui enraye la machine. Pour cette raison, le concept d'entropie qui mesure le degré de chaos d'un système, est une articulation essentielle dans mon approche plastique des lieux, objets ou histoires que je traite.

A partir des défauts, rebuts et accidents, je tente de trouver une forme poétique afin d'occuper les interstices laissés par les déraillements intervenant dans toutes productions artificielles. Progressant par l'expérience empirique des matériaux, toujours liés à une industrie ou une exploitation précise, certaines pièces évoluent, relevant d'une forme d'auto-destruction (Reggane, Under Destruction). Le manifeste de l'art auto-destructeur (1959) et son pendant inséparable, l'art auto-créatif, fut un point de bascule. Ainsi le travail de l'artiste Gustav Metzger, qui a écrit ces manifestes, fût un jalon dans ma manière d'aborder l'art contemporain.

Mes œuvres peuvent donc être appréhendées comme des réflexions sur le mythe Prométhéen de la maîtrise des outils technologiques et de ses écueils.

Clément Philippe

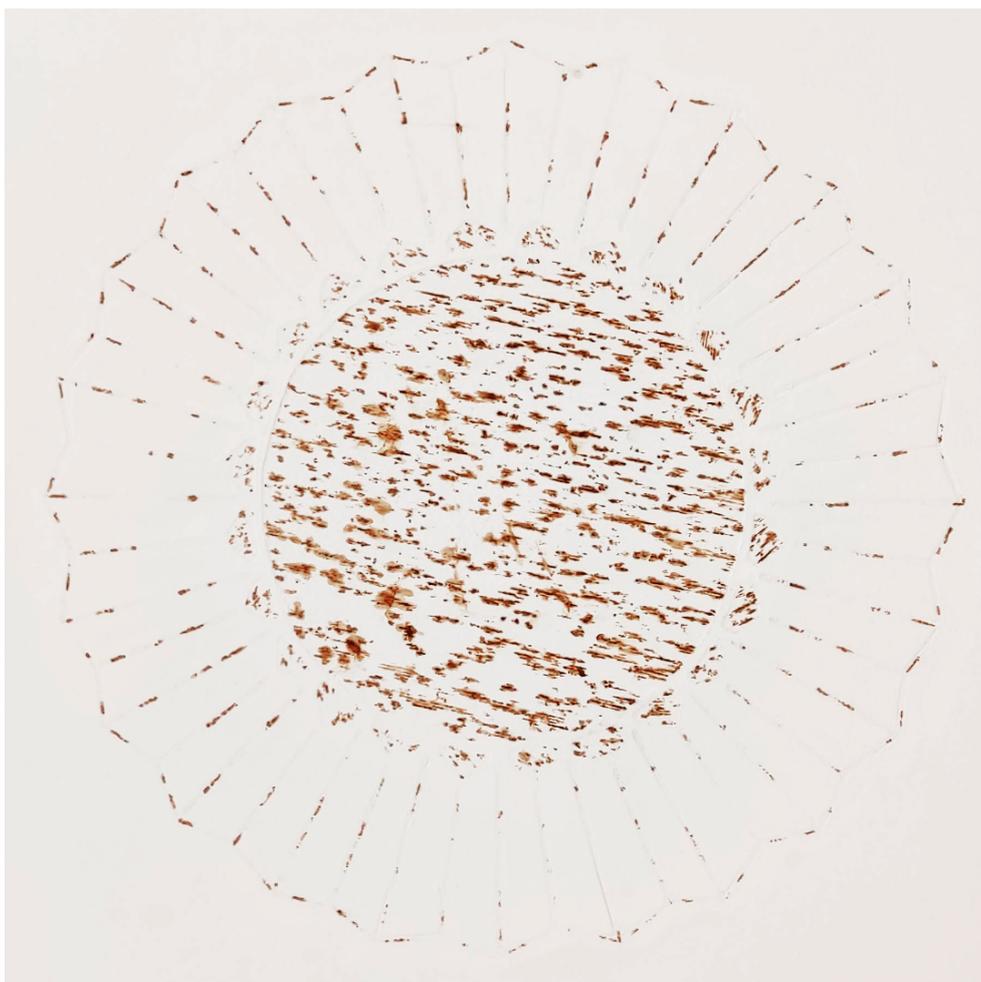
Du systémique à l'onirique

Depuis l'ère industrielle jusqu'à la course technologique actuelle, nous semblons évoluer dans un monde où chaque innovation, résolvant ou non des difficultés existantes, finit par devenir lourde de conséquences. Ces dernières demandent alors de nouvelles solutions recréant de nouveaux problèmes et ainsi de suite.

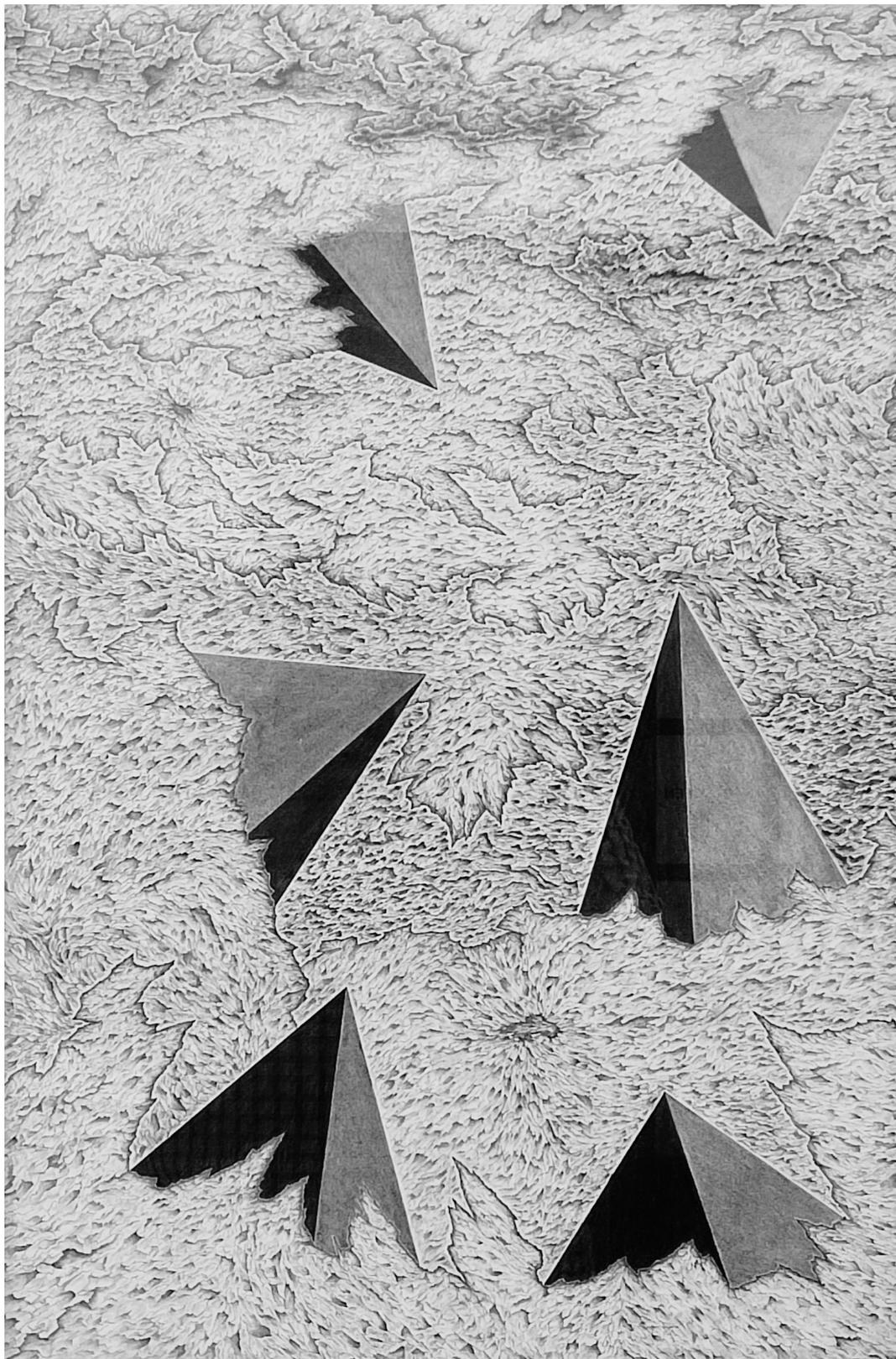
À travers une pluralité de médium, le plasticien Clément Phillippe constate et documente un monde dont les limites semblent toujours, à la fois, atteintes et dépassées. Ses travaux racontent l'histoire d'une époque en équilibre sur un fil, qui se consomme et se consume aux rythmes des évolutions et des catastrophes induites par l'Homme. Dans une volonté de restitution du réel, on assiste à une mise en lumière des écueils d'un système en recherche permanente de productivité et de mutation.

Mais ne nous y trompons pas, derrière ce constat réside un appel à l'onirisme, du chaos renaît quelque chose. Le plasticien, dans son travail pointu autour des cristaux, inverse les pôles de valeur et interroge les échelles de grandeur. Il joue avec les dualités, visible et invisible, nature et culture, réelle et irréelle, pour questionner ce qui réside et se crée derrière ce que l'on croit maîtriser. Et ainsi, dans le microscopique, Clément Phillippe nous entraîne à la découverte d'une multitude de mondes vastes, inconnus, encore en friches, incontrôlés et incontrôlables.

Mathilde Nourisson-Moncey
Chercheuse en Théorie des Arts Numériques, 2020



Clément Philippe - Étude de cheminée de refroidissement d'après Claude Parent n°1 et n°4,
Dessin au fil de fer recuits sur bois, cadre en acier, 60 x 60 cm, 2020 et 70 x 50 cm, 2023



Clément Philippe - Résurgence n°1
Dessin au graphite sur papier, 40 x 60 cm, 2019



Clément Philippe - Occurrence #1960

Roche calcaire sculptée, fils de cuivre, chanvre, sulfate de cuivre, 16 x 16 x 7 cm, 2023

© Clément Philippe / Courtesy Galerie Jean- Louis Ramand

Galerie Jean-Louis Ramand

Installée à Aix-en-Provence depuis 2014 la Galerie Jean-Louis Ramand participe régulièrement à des foires en France et à l'étranger. Favorisant la promotion et la visibilité de ses artistes, la galerie a renforcé ces dernières années son activité à Paris en organisant des expositions temporaires hors les murs. La jeune création contemporaine occupe une place importante dans la programmation de la galerie. Jean-Louis Ramand s'attache à soutenir et à promouvoir cette jeune génération d'artistes, dans un esprit de cohérence et d'harmonie, mais aussi avec l'exigence d'une technicité créative, au service de la diffusion de l'art contemporain. Avec la même intensité, la galerie promeut l'œuvre d'artistes confirmés, créant ainsi un accord subtil. A travers d'expositions personnelles ou collectives, et quel que soit le médium présent (dessin, photographie, peinture, sculpture, vidéo et installation), la galerie cherche à faire dialoguer des approches novatrices variées. Ainsi de manière continue la galerie enrichie ce dialogue en accueillant et présentant des artistes sensibles à sa ligne artistique.



Vue de l'exposition

GALERIE JEAN-LOUIS RAMAND

Membre du CPGA



COMITÉ PROFESSIONNEL
DES GALERIES D'ART

Place St Jean de Malte, 8 rue
Cardinale, 13100 Aix en Provence

Du mardi au samedi
11h/13h et 14h30/18h

contact@galeriejeanlouisramand.com

Tel. +33 9 72 42 26 10

www.galeriejeanlouisramand.com

